

Prometteuse saison de créations

Le fidèle spectateur du Théâtre Trois P'tits Tours (TPT) n'aura jamais le sentiment de «déjà vu» lors de la saison qui débutera le 11 septembre: ce sont essentiellement des créations qui composent le programme. Une cinquantaine de comédiens sera sur les planches et plus de 70 représentations sont d'ores et déjà agendées.

«La création est une constante aux TPT. Créer, c'est aussi prendre des risques. Mais c'est important», se plaît à relever Yvan Schwab, responsable de la troupe, qui s'appuie sur un comité artistique, technique et administratif d'une dizaine de personnes, toutes bénévoles. La démarche a généré, la saison passée, l'excellent *Après*, pièce écrite par Antoine Jaccoud.

«Avec *L'autre 11 septembre*, c'est un lancement de saison un peu particulier que proposent les TPT», admet Yvan Schwab. Il aura lieu... le 11 septembre et fait référence au 11 septembre 1973 quand le général Pinochet a lancé son sanglant attentat contre la démocratie chilienne du président Allende.

En première partie, lecture sera faite, par la troupe des TPT, de textes de Luis Sepulveda, écrivain chilien, avec participation d'un trio de musique

chilienne. Michel Bühler sera en concert en seconde partie de soirée.

Trois jours plus tard, le 14 septembre, c'est Dominique Scheder qui sera en concert. Il sera accompagné par Popol Lavanchy.

En première partie de la soirée, un atelier de l'Ecole de jazz et de musiques modernes de Lausanne interprétera une création musicale sur une lecture d'une nouvelle de Patrick Süskind, *Un Combat*.

Renouvellement

«Une autre caractéristique de la saison est le renouvellement de la troupe avec la participation de plusieurs comédiens qui ont déjà joué une ou deux fois et qui veulent participer activement à la vie du Théâtre, et l'apport de nouveaux metteurs en scène qui arrivent avec des idées neuves, un imaginaire différent, un autre regard. C'est très bien pour les TPT», se réjouit Schwab.

Ces nouveaux metteurs en scène sont Nalini Menamkat, de la compagnie «L'ère de rien», qui a déjà monté en 2001 aux TPT une pièce de Dario Fo, et Sandro Santoro, un «produit» des TPT de retour dans la région après avoir fréquenté l'Ecole Dimitri.

«Il est difficile à de jeunes metteurs en scène de trouver des lieux pour monter des spectacles. Merci aux TPT de nous accorder cette opportunité», disent en chœur Nalini et Sandro.

Sandro Santoro monte pour le mois d'octobre *Marcovaldo et Domitilla*, spectacle inspiré de *Marcovaldo* d'Italo Calvino à laquelle il ajoute un épisode. «Ce spectacle est un hommage à Italo Calvino qui a 80 ans cette année. C'est un spectacle (presque) sans paroles, léger, pétillant et plaisant», promet Sandro qui travaille avec deux autres anciens élèves de Dimitri et des musiciens.

L'Homme qui rit

Sandro seconde Yvan Schwab dans la mise en scène de ce qui, au point de vue de la distribution (plus de 20 participants), de la logistique et du budget (45 000 fr.) sera le «gros morceau» de la saison: *L'Homme qui rit*. Il rira à la fin de l'année (novembre et décembre).

Yvan Schwab, qui n'est plus à un défi près, a fait l'adaptation théâtrale d'un roman de 700 pages de Victor Hugo dans lequel on retrouve tous les ingrédients qui ont fait la gloire de l'écrivain.



De g. à dr.: Yvan Schwab, Nicolas Frey, Nalini Menamkat et Sandro Santoro. ROMAN

«Avec Sandro, les comédiens ont l'occasion de travailler l'expression corporelle et nous développons le travail avec les masques», indique Yvan Schwab.

Pour «sa» création, qu'elle présentera en mars, Nalini Menamkat a fait

une adaptation d'une œuvre de Dostoïevski, *Le rêve d'un homme ridicule*, nouvelle fantastique. Le texte sera interprété par un comédien alors que d'autres s'exprimeront corporellement. «C'est un challenge: on s'ouvre à plein de nouvelles choses!»